

Saint-Clar. Une cour nommée Jean-Zay au musée de l'école publique



La plaque de la nouvelle cour Jean-Zay a été dévoilée hier. Photo DDM

Depuis l'inauguration en grande pompe d'hier, la cour du musée de l'école publique est nommée Jean-Zay. Un nouvel hommage à ce grand résistant qui fut aussi ministre de l'éducation nationale. Ce samedi 6 juin, élus gersois et amis du Musée de l'école publique étaient réunis dans la cour de l'ancienne école de Saint Clar pour dévoiler une plaque commémorative en hommage au grand ministre de l'Éducation nationale que fut Jean Zay.

Accueillis par David Taupiac, maire de St Clar et Robert Vazquez, président de l'association des Amis du Musée, Guy Mantovani, président de la Communauté de communes, Philippe Martin président du conseil départemental et Guylène Esnault, Inspectrice d'Académie ont tour à tour pris la parole pour retracer le parcours exemplaire du ministre du Front populaire. Son œuvre considérable, sa personnalité hors du commun, l'injuste procès dont il fit l'objet ont été longuement évoqués par les intervenants.

«Idées novatrices»

Philippe Martin a notamment déclaré : *« L'inauguration de cette cour Jean Zay, quelques jours à peine après qu'il ait fait son entrée dans ce monument de notre mémoire nationale qu'est le Panthéon, survient à un moment où notre pays voit perdurer des préjugés tenaces, où la haine de l'autre renaît derrière des discours qui prétendent célébrer l'amour de la France. (...) A ces haines, à ces peurs Jean Zay a constamment opposé son attachement sans faille à la République et à son école. Cette école républicaine à laquelle il a consacré l'essentiel de son engagement politique et où ses idées, jugées à l'époque trop novatrices par les élites réactionnaires, ne sont pas sans rappeler les controverses qui continuent d'agiter l'école aujourd'hui encore. »*

Des lettres émouvantes, écrites durant sa captivité ont été lues par Jeannine Broseta, chef de plusieurs chœurs gersois. Un magnifique texte spécialement écrit pour la circonstance par Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale et lu par l'Inspectrice d'Académie a conclu cette émouvante évocation.

Dévoilée par l'Inspectrice d'académie et par Philippe Martin, la plaque commémorative trônera dorénavant sur le mur de la cour qui portera désormais le nom de Jean-Zay.

Une œuvre impressionnante

Il serait difficile de citer toutes les réformes de l'éducation engagées par Jean Zay, durant son ministère. Celui-ci n'aura duré que trois ans, de 1936 à 1939, mais quelle énergie ! Ainsi, Jean Zay a porté l'obligation scolaire à 14 ans, fait entrer l'éducation physique à l'école, rendu gratuit l'enseignement public du second degré, créé une ébauche de ce qui deviendra le CNRS, limité les effectifs à 35 élèves par classe, interdit le port d'insignes politiques ou religieux dans les écoles...